

La Paix entre les Anglais et les Boers

Un cri d'universelle réjouissance accueillera la nouvelle qui a été répandue dans le monde entier hier : la paix conclue ! La paix, quelle paix ? C'est en effet un peu la paix de tous. Depuis au delà de trois ans qu'elle dure, la guerre d'Afrique du Sud a été le grand et continu cauchemar des nations civilisées, qui ont regardé tour à tour avec chagrin, indignation, crainte, ressentiment, haine ou indifférence ce sanglant conflit qui a ruiné à la fin tout un peuple de vaillants et mis à deux doigts de sa perte l'une des plus grandes puissances du monde. Duel géant s'il en fut jamais et dont l'histoire, pourtant riche en épopées glorieuses ou en tueries abominables, donne peu d'exemples, la guerre d'Afrique se termine, un peu à la façon légendaire des grandes guerres des temps passés, faute de combattants. Et pourtant ici il est resté des vaincus encore debout, pour signer la paix. Il est encore trop tôt pour porter sur cette guerre, ses causes, sa conduite et ses résultats, un jugement impartial et définitif et c'est affaire à l'histoire qui a soigneusement enregistré au jour le jour les péripéties de ce drame, le plus retentissant des temps modernes, à distribuer les responsabilités et les torts, à partager et élever les monuments.

Aujourd'hui la paix est faite et le 31 mai 1902 devient une date mémorable. Maintenant que les canons sont muets, que les fusils sont abaissés et que les nuages de poudre, qui ont recouvert les carnages des dernières luttes, sont dissipés, il ne reste plus en présence que des hommes, vaillants

par la force et le courage, sujets d'un même empire et qui demain se donneront le bras pour acclamer leur souverain, pour ensuite travailler à la reconstruction d'une patrie, pour ceux d'entre eux qui n'en ont plus. Le triomphe d'Edouard VII, "le roi d'Angleterre et des possessions britanniques au delà des mers", sera donc complet et glorieux. C'est donc avec la branche d'olivier, que ce puissant monarque montera sur le trône de son auguste mère, car il a compris que la paix était plus féconde que la guerre. Dût-il en coûter un moment à l'orgueil de la fière Albion, il a voulu que son peuple fut heureux par lui et avec lui. Assez de deuils et de désespoirs, rentrons l'épée dans le fourreau, d'où elle n'aurait peut-être jamais dû sortir et que la paix soit enfin avec nous et tous ceux qui ont souffert les mêmes malheurs que les nôtres !

La part glorieuse qu'a prise notre Canada aux événements de cette guerre désormais fameuse, les actes de bravoure qui ont illustré le nom du soldat canadien, le souvenir attristant de ceux des nôtres qui sont tombés là-bas, couchés par la mitraille ou victimes de l'affreux mal de ce pays lointain d'Afrique, nous ont donné le droit de revendiquer un peu comme la nôtre cette paix tant désirée, si souvent promise et sans cesse différée. Notre concours a mis devant l'Angleterre un programme tout tracé, pour l'administration future de ses colonies africaines et puisse la constitution du Canada servir de modèle à la constitution de la Confédération du Transvaal. — *Le Journal, 2 juin.*

De tous les cardinaux qui ont pris part, en 1878, à l'élection de Léon XIII, au pontificat suprême, trois seulement, leurs Eminences Oreglia, Parocchi et Ledochowski, sont encore vivants. Comme le vieux chêne, dont les rameaux se sont détachés, un à un, sous l'action du temps, Léon XIII a vu tomber autour de lui ses contemporains, membres du gouvernement de l'Eglise, dont il est chef visible. Aussi, il est encore remarquable que parmi ces trois reliques vivantes du Sacré-Collège, aucune ne paraît supporter la longue et si bien que le pape octogénaire. Les trois cardinaux qu'on vient de nommer n'ont plus qu'une santé brisée. Léon XIII reste donc le phénomène de son époque, vraie plante vivace, dont les racines résistent victorieusement aux frimas de l'hiver et aux brûlures de l'été.

Are just what every weak, nervous, run-down woman needs to make her strong and well.

They cure those feelings of smothering and sinking that come on at times, make the heart beat strong and regular, give sweet, refreshing sleep and banish headaches and nervousness. They infuse new life and energy into dispirited, health-shattered women who have come to think there is no cure for them.



MILBURN'S HEART & NERVE PILLS

Price 50c. per box or 3 for \$1.25 all druggists or mailed by

THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

LA FAMINE DANS L'INDE

On fait de terribles prophéties sur la situation dans l'Inde. La peste et la famine semblent sévir plus que jamais et ce malheureux pays est menacé d'horreurs encore plus grandes que celles de la dernière famine.

La peste s'est étendue maintenant au nord de l'Inde d'une façon alarmante. Les efforts faits au commencement pour enrayer le mal ont été inefficaces et ont de plus excité le mécontentement populaire. La situation devient si sérieuse que le gouvernement suprême fut obligé d'intervenir, ainsi que le gouvernement local.

CHARITÉ IMPÉRIALE DE JOHN BULL

La catastrophe de la Martinique a ému le monde et les secours aux malheureux habitants de l'île ne sont pas fait attendre. Les Etats-Unis ont voté tout de suite \$500,000 ; le Canada a donné, autant en proportion, \$50,000, divisées également entre la Martinique et Saint-Vincent. Jusqu'ici la France n'est pas montrée généreuse, et il n'y a là rien de surprenant, étant donné l'exécration gouvernementale sous lequel elle gémit. La somme de \$100,000 que Waldeck-Rousseau a mis à la disposition des affligés de la Martinique est tout à fait dérisoire. Quant à l'Angleterre, elle attend, réfléchit et songe. Interrogé par Dillon, député irlandais, le gouvernement a d'abord répondu que le cabinet étudiait la question de savoir s'il pouvait, ou non, voter des secours à ces malheureux, mais qu'il ne connaissait pas de précédent pour une pareille action. Forcé plus tard de donner une réponse à la Chambre, M. Balfour a déclaré, séance du 15 mai, dans un langage fort embrouillé, mais qu'on réussit finalement à comprendre, que le gouvernement ne voterait rien pour Saint-Pierre et la Martinique. — *La Vérité.*

NOMINATIONS PROVINCIALES

A une réunion du conseil exécutif, le 2 de ce mois, l'hon J. H. Cumiskey a été nommé chef du gouvernement durant l'absence du premier ministre Peters qui se rend en Angleterre à l'occasion du couronnement du roi. M. Wheat devient procureur général, *pro tem.*

Le même jour, M. Stanislas Blanchard, avocat, a été réélu conseiller pour les écoles de Charlotte-town—M. Nelson Alward pour celles de Summerside, et M. J. A. Longworth a été nommé greffier de la couronne.

UNE OPINION

M. Fowler, M. P., du comté de King's, N. B., en revenant d'Ontario où il a pris part à la dernière lutte électorale, a dit, à Montréal, que le sentiment général à Toronto est que le gouvernement Ross est battu et sera forcé de démissionner.

LA CRÉDULITÉ AMÉRICAINE

The New World, de Chicago, dans son numéro du 10 mai, consacre un article à la crédulité religieuse qui se fait remarquer dans la grande cité de Chicago. On serait porté à croire qu'au sein de cette population dévorée par la fièvre des affaires, les cranks religieux n'auraient guère de partisans. C'est tout le contraire, nous apprend ce journal. N'importe qui, paraît-il, peut "fonder une religion" à Chicago, et être sûr de trouver des "croyants" en nombre considérable. Il peut dire les choses les plus insensées, les "fidèles" ne lui feront pas défaut et bientôt il pourra fonder une "église". Tant il est vrai de dire que l'homme est un être essentiellement croyant. Lorsqu'il est privé de la connaissance de la seule vraie religion, il se livre facilement aux superstitions les plus absurdes. Le business ne peut rien contre cette loi de notre être.

BULLETIN RELIGIEUX

Le pape a contribué de 20,000 francs à la souscription pour les secours aux victimes du désastre de la Martinique.

ROME AU COURONNEMENT

Mgr. Merry del Val, désigné comme le successeur du cardinal Martinelli, à Washington ; Mgr. Montagnini, secrétaire de la nunciature à Paris, et le comte Orsini, de la garde noble du Vatican, formeront la délégation que le pape enverra au couronnement d'Edouard VII.

PROMESSE D'UNE BONNE RÉCOLTE

Depuis une semaine le temps est favorable à la végétation. Les grains, les légumes, le foin, tout a bonne mine et nourrit l'espoir d'une bonne récolte.

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 1er Septembre 1901.

LA PICOTE À SYDNEY

Il y a quelques jours une goélette arrivait à Sydney, ayant à son bord une personne qui avait la picote. Immédiatement on en informa le bureau de santé à Ottawa qui répondit que les autorités locales auraient à y voir. En conséquence, il n'a été permis à aucun de l'équipage de quitter le vaisseau.

WANTED

Wanted at once a boy to learn the Drug Business. Must come well recommended. A boy from the country preferred.

Apply to

McDONALD'S DRUG STORE, Summerside, P. E. I.

De Quarante à Cinquante Ans

EPOQUE CRITIQUE DE TRANSFORMATION.

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se complait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires, qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poètes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie," et la quarantaine en est "le bel automne"; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'œuvre, que la vue d'une solide et saine mitraille qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous ?

Au foyer familial, elle est un objet de vénération pour ceux au sein desquels elle se dévoue avec l'admirable vigueur de sa constitution arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et pourtant, en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier que le moment critique est bien proche, et que l'hiver, avec ses froidures, ses ruines, ses affres et ses chagrins, est bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qui a mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'après-midi qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle funeste et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposé à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des temps frileux. C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant !

Lorsque la femme a atteint la quarantaine, c'est le moment de se mettre en garde contre les aquilons qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera, si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé ; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'œuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui il se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au fleuve ; de même que la paille laissée dans l'acier peut causer la moindre brisure dans des pièces d'appareil formidable ; de même aussi, lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organiques dont elle a conçu et établi les lois, il importe que la résistance soit égale dans toutes les parois sur lesquelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement aient une force égale, propre à supporter les immenses efforts de la chimie organique en opération, des molécules en mouvement, des atomes en contact.

Est-ce assez dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments ?

Il n'y a pas de force qui fasse, de solidité apparente qui rassure ; il faut à toutes les femmes un traitement spécial, régulier, raisonné pour triompher des dangers de cette période cruelle.

Les avertissements ne manquent pas et bien imprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Lorsque s'approche l'âge de transformation, l'âge critique, des symptômes bien significatifs se produisent ; ce sont des sensations d'engourdissements dans les membres ; de lourdeur dans les extrémités, des éblouissements, des faiblesses, une lassitude invincible, qui indiquent que la nature se prépare à opérer, que le laboratoire humain est en action.

C'est le moment où la femme, si elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, absent d'infirmités et de troubles, doit s'adresser aux docteurs spécialistes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas alors d'opérations ; aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle ; ce qu'il importe, c'est de suivre un régime fortifiant, de prendre des adjuvants qui facilitent l'œuvre interne, qui secondent le travail organique de ces fortifiants, de ces adjuvants, il n'en est pas de plus énergiques, de plus efficaces que les PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

Il y a quelque chose qui parle plus haut que les articles de journaux, c'est la voix populaire l'éloge des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, à l'Est comme à l'Ouest, le nom de cet excellent remède est dans les bouches de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont dû à ce traitement la tranquillité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

FEMMES qui traversez cette grande époque de votre existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins Spécialistes de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE qui vous prodigueront les bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infailible, il est éprouvé par des années d'expérience qu'attestent des milliers de certificats, de remerciements et d'éloges.

Ne perdez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ces dévoués conseillers, qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves. Si vous suivez cet avis que nous vous donnons en toute sincérité et en toute confiance, vous écarterez loin de vous les affres de la débilité sénile. Combien il sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste ! Combien est heureuse, la femme qui ayant joui de toutes les extases d'une jeunesse heureuse, des plaisirs et des splendeurs d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse. Aieule ou grand-mère, réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres desirs, d'épier le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, empressée d'écouter ses avis et de lui donner la place d'honneur dans ses réunions ; voilà l'idéal auquel rêve la femme qui a atteint la quarantaine !

Les peintres nous représentent nos grand-mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur semblante vieillies, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereines ancêtres dont l'éternelle verdure fait l'admiration de tous ceux et de celles qui les approchent.

N'oubliez pas que c'est par un soin incessant, par une prévision qui ne s'endort jamais, par une observation rigoureuse des règles de la santé et de l'hygiène, par un traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE qu'elles ont obtenu de jour des bienfaits d'une belle vieillesse.



COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

274, Rue St-Denis, Montreal.

ACCIDENT

—M. Elvin C. Coolidge, employé du New York Commercial, a été tué et une centaine de personnes ont reçu des blessures, par suite de la rupture d'un trottoir temporaire. Les victimes de l'accident regardaient le défilé de la milice en l'honneur des délégués français. Sur le trottoir tempo-

raire il y avait bien 200 personnes quand il s'est brisé. Les occupants sont tombés d'une hauteur de 20 pieds dans une excavation, sur une pile de matériaux de construction.